Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°7, Juin 2024

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2790-1270 / en ligne

2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail : revue.lakisa@larsced.cg ; revue.lakisa@umng.cg

Tél : (+242) 06 639 78 24

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maitre de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Indexation

Impact facteur 2024 : 5,337

https://sjifactor.com/passport.php?id=23609

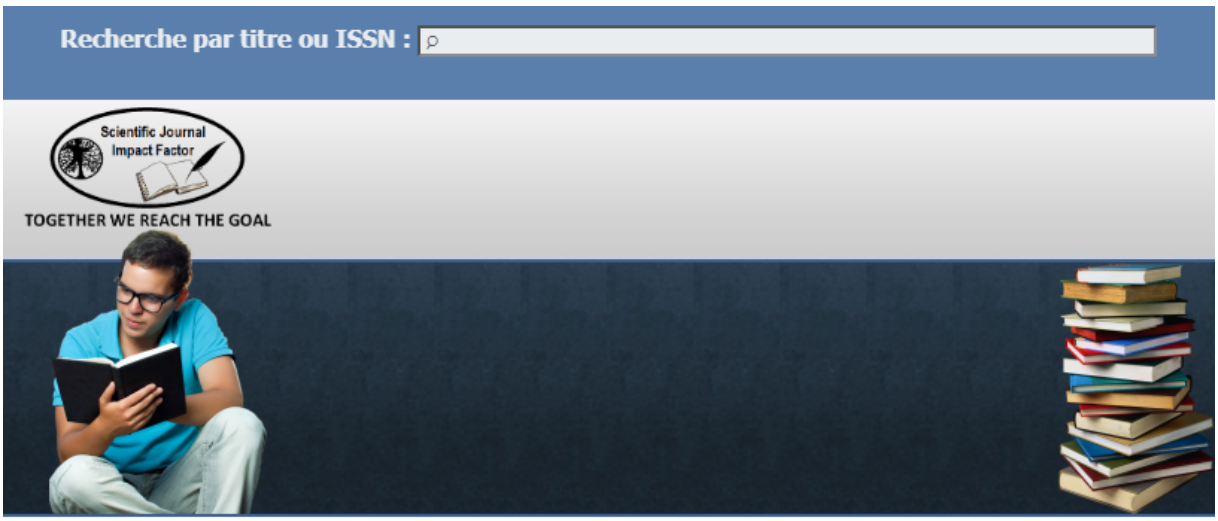
https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa

https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880

http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai

Preuves d'indexation



Évaluation SJIF sur demande
La rédaction qui décide d'utiliser cette option recevra la valeur SJIF dans un délai de 7 jours.

Panneau des éditeurs SJIF

Registre du journal - (Service gratuit)
dans une base de données notée et prestigieuse de revues scientifiques.

Gérer le journal - (Service gratuit)
Cette section vous permet de placer des informations sur la revue, les rédacteurs et l'éditeur, etc.

Classement du journal SJIF
Liste complète des revues de la base de données de SJIFactor.com. Il contient actuellement plus de **24 000 revues** du monde entier.

Certificat

Revue des Sciences de l'Éducation

SJIF 2024 :
5.337
Domaine : Sciences sociales
Version évaluée : en ligne

Évaluation précédente SJIF
2023 : 3,307
2022 : 3,458
2021 : 3,159
2020 : Non indexé

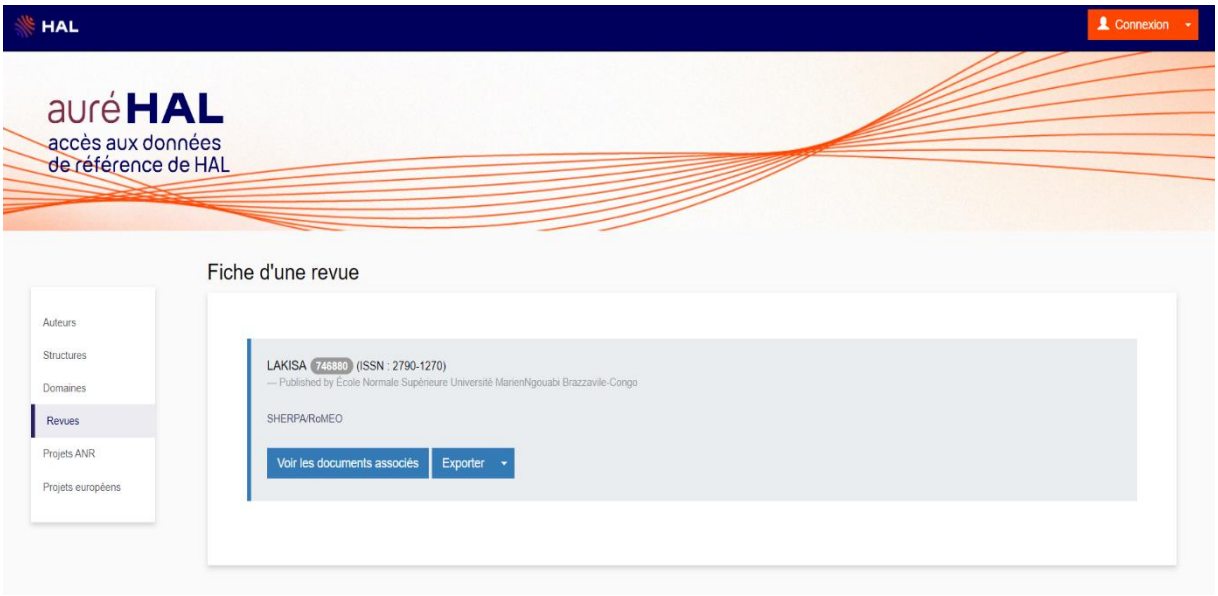
La revue est indexée dans :
SJIFactor.com

Informations de base

Titre principal	**Revue des Sciences de l'Éducation**
ISSN	2790-1270 (E) / 2790-1262 (P)
URL	http://www.lakisa.larsced.cg
Pays	République du Congo
Fréquence	Semestriel
Licence	Gratuit pour un usage non commercial
Disponibilité des textes	Gratuit


BASE
Se connecter
Anglais
Fournisseurs de contenu indexés par date
Il s'agit d'une liste complète des fournisseurs de contenu indexés par BASE.
Nombre de documents : 352 218 879
Nombre de fournisseurs de contenu : 11 407
Dernière mise à jour: 2024-01-17
Légende:
Libre accès
Certains documents en libre accès
Fournisseurs de contenu indexé
Par date
Par pays
Fournisseur de contenu
Documents
% d'OA
Pays
Nom/URL :
lakisa
Tous
LAKISA - Revues des Sciences de l'Éducation (Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation - LARSCED)
42
[100%]
cg





Dossier d'enregistrement OAI-PMH

nom de l'élément	valeur de l'élément
URL de base	https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai
Nom du référentiel	LAKISA
Version du protocole	2.0
E-mail	revue.lakisa@larsced.cg
Date d'inscription	2022-11-03T10:36:10Z
Date de dernière validation	jeu. 3 novembre 10:36:10 2022
ID du référentiel OAI	ojs2.www.lakisa.larsced.cg

Si vous êtes le responsable de ce référentiel, vous pouvez mettre à jour les informations enregistrées pour qu'elles correspondent aux nouvelles informations exposées via la réponse Identifier en exécutant à nouveau le processus de validation/enregistrement. Allez sur la page de validation et sélectionnez "Enregistrer ce site".

lundi 15 janvier 14:23:33 2024

SOMMAIRE

Facteurs explicatifs du faible effectif des étudiants dans les filières lettres/langues à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (Kinshasa, R.D. Congo)
Noel BULA NDUNGU …….……1

Erreur en philosophie et les facteurs qui la déterminent : cas des lycéens de la commune IV du district de Bamako
Seydou Soungalo COULIBALY ……..……11

Historique du système éducatif en République Démocratique du Congo : État des lieux et Perspectives d'avenir
Alexandre David MOPONDI BENDEKO MBUMBU et Pierre BOMA KITIR CLAVER …..19

« Baya » au "rein" : Objet d'esthétique, créateur de lien d'attachement et tuteur de résilience chez des lycéennes ivoiriennes en situation de précarité sociale
Martin Armand SADIA, Joseph BEOGO et Yawa Ossi ESSIOMLE….…….31

Évolution du rapport au savoir scientifique sur les plantes à fleurs : étude de cas des enseignants du cycle fondamental
Bérédougou KONÉ……...45

Échec à l'Examen d'État et indices de dépression chez les finalistes à Kinshasa : analyse clinique
Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU, Son PINDI MBUMBA, Marie-Bénédicte MUJINGA TSHIMBOMBO……...……..57

Système familial et inadaptations psychosociales chez les élèves admis à l'hôpital psychiatrique de Bingerville
Kouakou Mathias AGOSSOU.…….……...……..71

L'éducation dans la région de l'est-Cameroun : enjeux, défis et perspectives
Rodrigue MBWASSAK ……...……...……...……...87

Enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka du PAEFE au Benin : état des lieux et perspectives
Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA...……...…….99

Analyse des pratiques d'exercices de mathématique et de français en classe de 6e pour la réussite des élèves aux collèges Félix Éboué et Gassi de N'Djamena
Korme Nemsou FARSIA ……111

La tricherie aux examens scolaires par le recours aux technologies de l'information et de la communication (tic) à Abidjan
Williams N'Guessan KOFFI ……..121

La découverte des lois en physique : Pierre Duhem contre l'heuristique de la méthode inductive
Tohotanga COULIBALY ……..……..133

Adaptation de la didactique convergente à l'articulation touareg / français : apprentissage du genre grammatical
Alou AG AGOUZOUM ……...……..145

La place de la formation continue des enseignants sur la prise en charge des élèves des écoles élémentaires de l'Inspection de l'Éducation et de la Formation de Thiaroye Sur Mer vivants avec un handicap
Salif BALDE, Oumoul Khaïry COULIBALY et Thierno Mamadou Moctar BAH…..……..157

L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication en milieu universitaire camerounais (2001-2023)
Miraille-Clémence MAWA ….……..167

Analyse critique des méthodes et outils didactiques utilisés pour l'apprentissage du français dans le contexte multilingue au Togo
Tchilabalo TABATI, Kokou AWOKOU et Anasthasie Marie OBONO MBA…...…….……..177

Effet du sentiment d'efficacité personnelle sur l'appropriation de l'habileté motrice de nature des rotations sagittales (roue) : de l'apprenant exécutant à l'apprenant acteur
Aimé Simplice Christophe AMBETO, Roger Pierre IKOUNGA, David Sylvain MABASSA, Jean ITOUA OKEMBA et Aristide EWAMELA…….……..191

Les superviseurs pédagogiques en éducation physique et sportive de Brazzaville et leurs rapports aux styles d'enseignement de Mosston et Ashworth
Ghislain Armand MOUDOUDOU LOUBOTA, Georges KPAZAÏ, Paulin MANDOUMOU, Staelle MBONDZO-KOUMOU et Alexia MIASSOUASSANA…….…...…….……..203

Le geste d'institutionnalisation des savoirs dans les pratiques enseignantes *in situ* en classe de français : discours didactique et/ou traces écrites ?
Bounama MBENGUE …...…..……..…..215

Équité dans l'éducation en mathématiques en Afrique subsaharienne francophone : quels leviers actionner pour ne laisser aucun enfant pour compte ?
Nambihanla Emmanuel OUOBA, Alexis Salvador LOYE, Emile OUEDRAOGO et Dieudonné Noaga KABORE……...…...…….……..229

La formation continue des enseignants d'anglais de spécialité au secondaire technique au Togo : le cas de l'Inspection d'Enseignement Technique-Région Maritime
Afaïtom TEKPETI et Kokou AWOKOU…….…...…….……..263

Questions d'éducation à la santé en milieu scolaire à Madingou au Congo
Lemadre Bellvy NGAYI, Ferdinand NDZANI et Patrice MOUNDZA……...…...…….……..279

Inclusion scolaire des élèves présentant des troubles du neurodéveloppement à Lomé : quelles connaissances des enseignants du préscolaire et primaire ?
Kossi Mawussi ETONGNON et Dossou Anani Koffi DOGBE-SEMANOU..…...…….……..287

Didactique du français au secondaire : profil et pratiques des enseignants congolais dans le contexte d'évaluation de la rédaction
Solange NKOULA-MOULONGO..…….…….……..299

Dispositif didactique pour l'enseignement-apprentissage de l'immunologie dans une perspective de l'approche par les compétences
Mathias KYÉLEM et Innocent KIEMDÉ…….....…...…….. 313

Erreur en philosophie et les facteurs qui la déterminent : cas des lycéens de la commune IV du district de Bamako

Seydou Soungalo COULIBALY, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
E-mail : coulibalyseydousoungalo@gmail.com

Résumé

La problématique de l'erreur semble être, de plus en plus, importante en philosophie, notamment, chez les apprenants dans les établissements d'enseignement secondaire général au Mali. Le présent travail vise à identifier ces erreurs et les facteurs qui leur sont associés. Il s'appuie sur les résultats d'une enquête réalisée à l'aide d'un guide d'entretien auprès de trente professeurs de philosophie sélectionnés aléatoirement dans quinze lycées de la commune IV du district de Bamako. Les résultats obtenus permettent d'identifier seize types d'erreurs et vingt-deux facteurs qui les déterminent. Les plus fréquentes de ces erreurs sont les définitions inappropriées des concepts, les mauvaises argumentations et les mauvais plans des devoirs. S'agissant de leurs facteurs, il y a, entre autres : le niveau bas des apprenants en français et la non maîtrise de la méthodologie des devoirs. La pédagogie de l'erreur est donc nécessaire pour une meilleure intériorisation de la philosophie au lycée.

Mots clés : erreurs-facteurs-lycéens-philosophie-Bamako

Abstract

The problem of errors seems to be increasingly important in philosophy, particularly among learners in general secondary schools in Mali. This study aims to identify these errors and the factors associated with them. It is based on the results of a survey carried out using an interview guide with thirty philosophy teachers randomly selected from fifteen lycées in commune IV of the Bamako district. The results identify sixteen types of error and twenty-two factors that determine them. The most frequent errors were inappropriate definitions of concepts, poor argumentation and poor planning of assignments. The factors contributing to these errors include learners' low level of French and lack of mastery of homework methodology. The pedagogy of error is therefore necessary for a better internalization of philosophy at lycée.

Key-words: errors-factors-high school-students-philosophy-Bamako.

Introduction

L'éducation est le pilier de tout développement humain. Elle mérite d'être pensée dans tous ses aspects, en vue de permettre l'atteinte des objectifs d'apprentissage plus significatifs. Au Mali, tout comme ailleurs, les recherches se développent autour de l'acte éducatif, afin de l'enrichir davantage et de détecter les éventuelles faiblesses qui le minent, pour permettre à l'école d'offrir à la société des citoyens compétents.

L'erreur est inévitable dans le processus normal de l'apprentissage. Il apparait impossible pour tout enseignant de délivrer un enseignement parfaitement adapté à tous ses apprenants dont les capacités d'apprentissage et les prérequis sont, potentiellement, différents.

L'erreur est souhaitable, dans la mesure où elle est formatrice et permet aux partenaires du contrat didactique de prendre du recul dans le cadre d'une reconstruction du savoir.

Dans le même ordre d'idées, les conceptions actuelles de la pédagogie et celles de la didactique préconisent que les erreurs des élèves soient prises en compte par l'enseignant. En

effet, l'erreur n'est plus la manifestation d'une non-connaissance qu'il convient d'ignorer ou de corriger immédiatement, mais d'une connaissance inadéquate sur laquelle la vraie connaissance va pouvoir se construire.

Au Mali, l'enseignement de la philosophie reste marqué par des étapes de développement politico-sociales que le pays a connues et qui se résument, comme suit :

De 1962 à 1968 : l'indépendance a eu un impact sur l'enseignement de la philosophie. L'option politique socialiste a permis d'ouvrir une voie pour une philosophie officielle marxiste-léniniste. Dans les séries : philosophie lettre 1 et philosophie langue 2, la philosophie était coefficient 10 et 10 heures de cours par semaine.

De 1968 à 1991 : une véritable lutte a été menée contre la philosophie et les professeurs de philosophie. La vision marxiste du monde ne convenait pas à l'idéologie de la classe dirigeante qui utilisait tous les moyens pour étouffer l'esprit philosophique. Cette situation a contribué à un rétrécissement considérable du volume horaire de la philosophie à tous les niveaux.

De 1992 à 2002 : Période de démocratie naissante libérant les incertitudes de la pensée et d'expression. Pendant cette période, l'enseignement de la philosophie a connu un grand développement avec la croissance de l'enseignement secondaire, de l'enseignement normal et la création d'une université à Bamako en 1996.

De cette période à maintenant, la philosophie fait toujours l'objet d'enseignement dans cet ordre d'enseignement et à peu près au même rythme.

Au regard de ce bref aperçu historique sur l'enseignement de la philosophie au Mali, l'on comprend qu'elle est restée dans l'ombre pendant toute la période du régime militaire de Moussa TRAORE. C'est ce qui justifierait ce faible engouement des spécialistes des sciences de l'éducation pour la philosophie car il existe très peu de recherches sur les difficultés d'enseignement et d'apprentissage de la philosophie.

Il faut signaler qu'après la consultation des relevés de notes de certains candidats malheureux au Bac 2021, il ressort que la plupart d'entre eux n'ont pas eu la moyenne en philosophie. De même, les résultats d'une étude menée par S. S. Coulibaly (2020, p.33-34) montrent que nombreux lycéens jugent la philosophie très difficile contrairement à la plupart des autres disciplines de leurs programmes d'enseignement, pour la simple raison que, très souvent, ils ne réalisent pas de bons scores lors des évaluations. Cette insatisfaction répétée aboutit à une indifférence des élèves face à la philosophie malgré qu'elle fasse partie des épreuves de l'examen du baccalauréat malien de toutes les séries confondues et elle est également enseignée dans toutes les classes de onzième année depuis 2012. Ce désintéressement engendre des conséquences négatives sur les performances scolaires de ces apprenants.

Par ailleurs, nous sommes dans un monde confronté, de plus en plus, à des problèmes liés à l'extrémisme, au terrorisme, au fanatisme, au racisme, à l'ethnocentrisme, etc. Ces phénomènes se répandent en Afrique de l'Ouest. Au Mali, de 2012 à nos jours, des comportements violents se manifestent chez nombreux jeunes et adolescents surtout dans les régions du Nord et du Centre. Tous ces problèmes sont presqu'idéologiques alors que la philosophie a pour l'objectif de former des esprits critiques qui prévalent très généralement la relativité dans les jugements. Une meilleure assimilation de la philosophie est susceptible de mettre fin aux préoccupations évoquées ci-dessus.

Tout cela nous fait comprendre qu'il est nécessaire aujourd'hui d'entreprendre des recherches pour faciliter non seulement l'apprentissage de cette discipline mais aussi de pouvoir résoudre les problèmes sociaux précédemment évoqués.

C'est dans cette optique que nous nous sommes intéressés à la question de l'erreur en philosophie, en vue de mieux cerner et de comprendre ses tenants et aboutissants.

Cet article vise à identifier les erreurs des lycéens de la commune IV du district de Bamako en philosophie et les facteurs qui les déterminent.

1. Approche méthodologique

L'étude couvre la commune IV du district de Bamako composée de 8 quartiers. La commune fait partie de la circonscription de l'académie d'enseignement de Bamako, Rive Gauche. Sur la base des rapports de la rentrée scolaire 2022-2023, elle comptait 45 lycées (privé, public et parapublic) pour 6315 élèves de la terminale et 52 professeurs de philosophie.

Les enquêtes de terrain ont été réalisées sur la base d'un échantillon aléatoire de 15 lycées, sélectionnés sur la base des listes (12 lycées privés, 2 lycées publics et 1 lycée parapublic) auprès de 30 professeurs de philosophie, sélectionnés de la manière que les établissements (soit respectivement 24, 4, et 2 professeurs du privé, du public, et du parapublic), soit le tiers des lycées de la zone d'étude, en raison de deux professeurs enquêtés par lycée avec une expérience professionnelle, variant de 3 ans à 25 ans de service.

Ces choix se justifient, non seulement, par la nature de l'objet d'étude mais aussi par la pertinence et la scientificité des démarches préconisées, en vue d'une réponse adaptée à la problématique de l'erreur. En d'autres termes, il semble nécessaire de s' entretenir uniquement avec les enseignants, les mieux indiqués pour un tel sujet de réflexion.

S'agissant des outils de collecte des données, il a été, successivement, fait recours à la recherche documentaire et à l'utilisation d'un guide d'entretien à l'intention des professeurs de philosophie. Les données collectées auprès des professeurs ont été analysées sur la base de l'analyse de contenu, de manière à mettre en exergue les occurrences d'apparition des thèmes identifiés. Il sera question des résultats de l'enquête de terrain dans le raisonnement suivant celui-ci.

2. Présentation et analyse des résultats d'enquête

Les résultats mis sous l'analyse sont classés en deux catégories d'informations, comme les données ci-dessous les précisent :

2.1. Les types d'erreurs identifiés par les professeurs de philosophie

Il convient de rappeler que les types d'erreurs identifiés par les professeurs se résument à seize, comme indiqué dans le tableau qui suit :

Tableau 1 : Types d'erreurs des lycéens en philosophie

Thématiques abordées	Nombre de fois			Total	%
	Privé	Public	Parapublic		
Définitions inappropriées des concepts	8	2	1	**11**	**12.9**
Mauvaise contextualisation	1	0	0	**1**	**1.1**
Sujet mal reformulé	1	2	0	**3**	**3.5**
Mauvaise problématique	1	1	0	**2**	**2.3**
Confusion entre enjeu philosophique et intention de l'auteur	1	1	0	**2**	**2.3**
Mauvais thème du texte	1	0	0	**1**	**1.1**
Mauvaise structure logique du texte	1	0	0	**1**	**1.1**
Mauvais plans des devoirs	13	3	2	**18**	**21.1**
Idées confuses	4	3	0	**7**	**8.2**
Idées désordonnées	3	2	0	**5**	**5.8**
Mauvaises argumentations	11	3	0	**14**	**16.4**
Hors sujet	5	1	0	**6**	**7**
Confusion dans les pensées des auteurs	7	2	0	**9**	**10.5**
Confusion entre philosophie et littérature	1	0	0	**1**	**1.1**

Confusion dans les époques des auteurs	3	0	0	**3**	**3.5**
Concepts mal orthographiés	0	1	0	**1**	**1.1**
Total	61	21	3	**85**	**100**

Source : *S.S. COULIBALY, avril 2023.*

Les résultats du tableau laissent apparaître que les élèves des lycées privés commettent plus d'erreurs que leurs camarades des lycées publics et parapublics. Toutes les erreurs citées dans le présent tableau sont présentes dans les établissements privés, à l'exception des concepts mal orthographiés.

En outre, seules deux erreurs ont été citées par les professeurs interrogés dans les lycées parapublics et c'est dans ces établissements que les élèves commettent moins d'erreurs en philosophie.

Selon les professeurs de philosophie enquêtés, les erreurs les plus fréquentes et fondamentales sont les suivantes : les mauvais plans des devoirs, les mauvaises argumentations, les définitions inappropriées des concepts, la confusion dans les pensées des auteurs, les idées confuses, les hors sujets, et les idées désordonnées, soit respectivement citées 18 fois ; 14 fois ; 11 fois ; 9 fois ; 7 fois ; 6 fois ; 5 fois par les professeurs enquêtés, soit une proportion cumulée de 82.3% des réponses du tableau.

Dans le même ordre d'idées, un professeur de philosophie, interrogé dans un lycée privé s'exprime sur les erreurs philosophiques : « Il y a des erreurs en philosophie, souvent tu poses la question et l'élève passe à côté carrément. Ils se trompent de la nature du sujet, si c'est un sujet à plan dialectique, l'élève peut penser que c'est un sujet de thèse unique. Il mélange souvent les pensées des auteurs. »[1] Il existe une congruence entre la pensée de cet enquêté et certaines erreurs, mises en évidence dans ce commentaire.

Toujours, en termes de comparaison entre les trois types de lycées sur la question de l'erreur en philosophie chez les lycéens, à l'exception de la mauvaise reformulation du sujet, toutes les autres erreurs communes sont plus importantes dans les lycées privés qu'au public.

2.2. Les facteurs associés aux erreurs des lycéens en philosophie

Les lycéens commettent des erreurs évidentes en philosophie. Ces erreurs s'expliquent par une multitude de facteurs, comme indiqué dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : Facteurs associés aux erreurs des lycéens en philosophie

Thématiques abordées	**Nombre de fois**			**Total**	**%**
	Privé	**Public**	**Parapublic**		
Faible niveau des élèves en français	12	4	1	**17**	**17.3**
Non maîtrise de la méthodologie des devoirs	5	2	1	**8**	**8.1**
Préjugés négatifs	4	1	0	**5**	**5.1**
Mauvaises approches pédagogiques	5	3	0	**8**	**8.1**
Bas niveau de base	8	3	2	**13**	**13.2**
Plans des devoirs non conformes	3	1	0	**4**	**4**
Démotivation	6	1	0	**7**	**7.1**
Manque de lecture	6	1	0	**7**	**7.1**
Effectifs pléthoriques dans les classes	2	0	0	**2**	**2**
Non maîtrise de l'histoire de la philosophie	2	0	1	**3**	**3**
Absentéisme	1	0	0	**1**	**1**
Effets des nouvelles technologies	2	0	0	**2**	**2**
Indiscipline	1	0	0	**1**	**1**
Paresse	1	0	0	**1**	**1**

[1] Discours d'un professeur de philosophie du lycée Joseph KI-Zerbo, commune IV du district de Bamako, Avril 2023

Manque de concentration	8	0	0	**8**	**8.1**
Désengagements des parents	2	1	0	**3**	**3**
Conflits scolaires	2	0	0	**2**	**2**
Fréquence limitée des évaluations	1	0	0	**1**	**1**
Complexité des contenus philosophiques	2	1	0	**3**	**2**
Temps imparti limité	0	1	0	**1**	**1**
Absence de fouet	0	1	0	**1**	**1**
Emploi du temps inadapté	0	1	0	**1**	**1**
Total	72	21	5	**98**	**100**

Source : *S.S. COULIBALY, avril 2023.*

L'analyse des données du tableau ressort 22 facteurs qui rendent compte des erreurs commises par les lycéens en philosophie. Les plus importants concernent : le faible niveau des élèves en français, le bas niveau de base, le manque de concentration, la non maîtrise de la méthodologie des devoirs et les mauvaises approches pédagogiques, citées au total 54 fois, soit une proportion cumulée de 55,1% des réponses des enquêtés.

En outre, la démotivation, le manque de lecture et les préjugés négatifs ont été cités par 19,3% des professeurs de philosophie enquêtés. Certaines des causes citées par les enquêtés se retrouvent dans le discours d'un enseignant enquêté dans le secteur privé : « Les causes qu'on peut citer pour ces erreurs sont le manque de niveau, la non maîtrise de la langue d'activité notamment le français, le désintéressement surtout dans les séries où la philosophie n'a pas de coefficient élevé. »[2]

En termes de comparaison, le facteur le plus récurrent de l'erreur des lycéens en philosophie est la non maîtrise du médium d'enseignement. L'un des professeurs interrogés dans les lycées publics, atteste cela, en ces termes :

> Les causes principales, moi je me dis peut-être que c'est un truc qui est venu de la base en réalité parce que le français-là même qu'ils ne maîtrisent pas, donc moi je me dis l'erreur c'est depuis la formation de base, les élèves ne viennent pas avec un bon niveau en français, donc quand ils n'ont pas un bon niveau en français, ils n'ont pas une bonne formation, certainement, ils auront du mal à traiter un sujet parce que tout ce qu'on dit, on ne le dit pas en *Bamanankan,* on le dit en français[3].

Un tel propos montre la nécessité du renforcement de la langue d'activité en vue de faciliter l'intériorisation des connaissances philosophiques par les élèves.

Par ailleurs, la plupart des facteurs cités par les enquêtés pour expliquer l'erreur des apprenants dans cette discipline incriminent plus les élèves que les enseignants. Ce qui revient à dire que les enseignants minimisent leur responsabilité dans les erreurs commises par leurs élèves.

Le manque de coordination entre les professeurs de philosophie est sous-entendu dans les plans non conformes des devoirs, cités 4 fois par les professeurs enquêtés. C'est pour dire que les enseignants enseignent ces plans très différemment. Cela peut être l'origine des confusions chez les élèves, surtout chez les redoublants qui peuvent avoir des professeurs différents au fil des années.

L'analyse des données du présent tableau fait comprendre que la plupart des facteurs cités émanent des professeurs de philosophie enquêtés dans le secteur privé, suivis de ceux du secteur public. Cette situation est de nature à entrainer des discussions, s'agissant des résultats observés, dans la rubrique qui suit :

[2] Discours d'un professeur de philosophie du lycée privé Mary Saint Claire, Commune IV du district de Bamako, avril 2023.
[3] Ibid.

3. Discussion des résultats

Selon les recherches de terrain et l'analyse des résultats obtenus, les erreurs qui ont été identifiées chez les lycéens, de façon hiérarchique, sont essentiellement : les mauvais plans du travail, les mauvaises argumentations, les définitions inappropriées des concepts, la confusion dans les pensées des auteurs, les idées confuses, le hors sujet, et les idées désordonnées.

En faisant le parallèle entre les erreurs identifiées et les erreurs évoquées par les auteurs étudiés, on s'aperçoit à la fois de convergences et de divergences d'idées. Les auteurs qui ont abordé ces erreurs sont, entre autres : R. Descartes (1637, p.13), C. Touré (1998 et 2007, p.161), J.P. Astolfi (1997, p.41-59), S.S. Coulibaly (2020, p.37), S. Bourezg et K.S. Necib (2016, p.18), S. Sbaa (2013, p.19-20) et I. Pereira (2015, p.3). En d'autres termes, ces auteurs corroborent les informations collectées sur le terrain, relatives à ces types d'erreurs.

Par ailleurs, précisons que les erreurs dont il est question ici, n'ont pas été nommées de la même manière par tous ces auteurs comme par exemple : certains auteurs ont parlé des erreurs de contenus et d'autres ont préféré dire, erreurs de procédures. Après analyse, de ces terminologies, il est clair qu'il s'agit des erreurs de fond et de forme, nommées par les enquêtés, les mauvaises argumentations, les mauvais plans, etc.

S'agissant des divergences entre les auteurs étudiés et les résultats issus de l'enquête, il y a entre autres : la confusion entre l'enjeu philosophique et l'intention de l'auteur, la confusion entre la philosophie et la littérature, et la confusion dans les époques des auteurs. Ces erreurs ne figurent nulle part dans la littérature étudiée.

Cependant, l'une des différences majeures qui existe entre les données du terrain et celles des écrits réside dans les spécificités des erreurs. Dans les documents étudiés, les erreurs sont présentées dans la plupart des cas de façon globale tandis que les résultats empiriques sont plus détaillés et spécifiés. C'est ce qui a permis de faire la typologie de seize (16) erreurs en philosophie chez les lycéens. Ainsi, l'erreur est appréciée de façon plus exhaustive que dans les ouvrages étudiés.

Certes, sur cette thématique, il y a quelques différences entre le terrain et la littérature mais malgré ces écarts, il est nécessaire de comprendre qu'il existe une complémentarité entre ces deux données. L'une enrichit l'autre et vice versa. Autrement dit, les deux données se renforcent mutuellement.

En ce qui concerne les facteurs associés aux erreurs commises en philosophie par les lycéens, les résultats de l'enquête du terrain et les points de vue des auteurs étudiés dans la littérature, sont mis en relation pour comprendre ces facteurs. L'enquête a permis d'identifier auprès des professeurs de philosophie les causes suivantes : le faible niveau des élèves en français, la non maîtrise de la méthodologie des devoirs, les préjugés négatifs, les mauvaises approches pédagogiques, la démotivation, le manque de lecture, le niveau faible de culture générale, l'effectif pléthorique dans les classes, l'insuffisance du temps institutionnel, les programmes inadaptés, les précipitations, la complexité du contenu des savoirs, etc. Les auteurs qui ont abordé les mêmes causes sont, entre autres : C. Touré (1998, p.64, 2003, p.5 et 2007, p.160-166), R. Descartes (1637, p.15), P.M. Bayama (2010, p.2-4), J.P. Astolfi (1997, p.41-59), S. Loua et A. Traoré (2006, p.9-11), I. Pereira (2015, p.2-3) et S.S. Coulibaly (2020, p.40-60).

Par ailleurs, les résultats de l'enquête mentionnent également comme causes des erreurs évoquées : l'absentéisme des élèves, l'absence de fouet, le désengagement des parents d'élèves, l'emploi du temps inadapté, les plans des devoirs non uniformes, les conflits scolaires, les effets des nouvelles technologies et l'indiscipline des élèves. Aucun de ces auteurs cités n'a mentionné ces causes. Toujours dans les divergences, les auteurs ont cité d'autres facteurs qui ne figurent nulle part dans les résultats de l'enquête, notamment : la mésestime de soi par R. Descartes (1637, p.8-10), les moyens didactiques limités par C. Touré (2007, p.166-167) et P.M. Bayama (2010, p.5), le phénomène de bachotage par UEMOA (2014, p.6), le conflit

cognitif par S. Bourezg, K.S. Necib (2016, p.19) et par la théorie constructiviste. Il existe également les divergences d'idées entre pairs, défendues par la théorie socioconstructiviste comme facteurs de ces erreurs.

Enfin, il est de constat qu'il existe assez de différences entre les écrits étudiés et les résultats collectés sur le terrain. Toutefois, il est à préciser qu'il y a une douzaine de similitudes dans les causes évoquées dans cette rubrique. A tout cela, s'ajoutent les facteurs psychologiques, plus valorisés par les auteurs étudiés que par les professeurs enquêtés. La prise en compte de ces facteurs permet d'apprécier davantage les causes de l'erreur en profondeur. La discussion des résultats nous amène à se pencher sur la dernière partie de notre réflexion.

Conclusion

Cette réflexion sur la question de l'erreur des lycéens en philosophie a permis de recenser nombreuses erreurs qui peuvent être réparties en deux grandes catégories, à savoir les erreurs de fond (les incohérences dans les raisonnements) et les erreurs de forme (les confusions ou les omissions des éléments constitutifs du plan réglementaire des devoirs). Les premières sont les plus récurrentes.

Les enseignants enquêtés ont mentionné plusieurs causes qui peuvent être à l'origine de ces erreurs dont les plus pertinentes sont le faible niveau des élèves en français et la non maîtrise de la méthodologie des devoirs académiques en philosophie.

Au regard de l'importance que les programmes de formation des lycéens accordent à la philosophie, discipline charnière des sciences humaines et l'une des rares disciplines, présente dans les épreuves du baccalauréat malien de toutes les séries confondues. Ainsi, la prise en compte de ces erreurs par les partenaires du contrat didactique en vue d'une intériorisation plus efficace des contenus philosophiques paraît nécessaire.

Au bout du compte, il est important de redynamiser les comités pédagogiques dans les lycées et professionnaliser l'enseignement de la philosophie en procédant aux recrutements du personnel qualifié avec le profil de formation adéquat. Les enseignants concernés doivent également revoir leur pédagogie pour que l'apprentissage de cette discipline soit davantage attractif. Cela peut se faire à travers des courts débats organisés par l'enseignant pendant ses cours, entre les élèves sur les actualités et les sujets axés sur les centres d'intérêts des adolescents.

Références bibliographiques

ASTOLFI Jean Pierre, 1997, *Erreur, un outil pour enseigner*, Edition ESF, Paris.

BAYAMA Paul-Marie, 2010, « Burkina Faso : l'enseignement de la philosophie au Burkina », Diotime Revue internationale de la didactique et des pratiques de la philosophie n°46.

BOUREZG Sihem et NECIBI Kram Sara, 2016, *L'erreur au service de l'Enseignement/Apprentissage*, Mémoire de Master en Science du langage et Didactique, Université Larbi Tebessi Tebessa.

COULIBALY Seydou Soungalo, 2020, *Analyse des causes de l'erreur en philosophie chez les lycéens de la commune IV du district de Bamako*, Mémoire de Master en Sciences de l'Education, Madison International Institut & Business School.

DECARTES René, 1637, *Discours de la Méthode : pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences*, Edition Joannes Maire, Paris.

LOUA Seydou et TRAORE Abdoulaye, 2006, *Les difficultés d'apprentissage de la philosophie au lycée : cas du lycée Fily Dabo SISSOKO de Bamako et du lycée Manby SIDIBE de Kati*, Mémoire de maîtrise en psychopédagogie, ENSUP.

PEREIRA Irène, 2015, « Didactisation de la dissertation de philosophie : pour une explication des normes implicites », Diotime Revue internationale de la didactique et des pratiques de la philosophie n°63.

SBAA Soumaya, 2013, *Le rôle de l'autocorrection dans la production écrite en F.L.E chez les apprenants de 2ème année secondaire, Mémoire de Master en didactique des langues-cultures*, Université Mohamed KHEIDER-BISKRA.

TOURE Coumba, 1998, *L'enseignement de la philosophie au Mali : Problèmes et perspectives, cas des établissements : lycée Kalilou Fofana, lycée Adoul Karim Camara dit Cabral et lycée Askia Mohamed*, Mémoire de DEA en sciences de l'éducation, ISFRA.

TOURE Coumba, 2003, « Mali : les difficultés des apprentis-philosophes », Diotime Revue internationale de la didactique et des pratiques de la philosophie, n°19.

TOURE Coumba, 2007, *Problèmes didactiques et linguistiques de l'enseignement de la philosophie au Mali : Une étude de compréhension de textes des lycéens ayant comme langues premières le bamanankan et le fulfulde*, Thèse de Doctorat en sciences de l'éducation, ISFRA.

UEMOA, 2014, *Manuel de référence pour l'harmonisation progressive des épreuves du baccalauréat dans les états membres*, Ouagadougou.

LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue LAKISA sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé
Éditeur : LARSCED
www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg
BP : 237, Brazzaville-Congo